

Canada sur les salaires versés à Terre-Neuve sont fortement influencées par les taux de salaire qui ont cours dans le reste du pays, mais elles ne sont à peu près pas marquées par le degré de chômage qui existe à Terre-Neuve. En conséquence, toute tentative en vue de relever la productivité ou d'accroître la demande de travail à Terre-Neuve résulterait probablement en une augmentation nette de l'emploi, sans toutefois relever de beaucoup les taux des salaires locaux. Une augmentation de l'emploi aurait pour effet de hausser le revenu par habitant, mais elle inciterait également un plus grand nombre de personnes à chercher officiellement du travail, de sorte qu'il ne faut pas s'attendre à ce qu'un programme efficace de création d'emploi réduise de beaucoup le taux de chômage officiel dans cette province, bien qu'il puisse améliorer l'emploi et le revenu gagné par personne et par famille.

Nous avons constaté en outre que les déplacements de population sont en grande partie suscités par le jeu des forces économiques. Quand les salaires deviennent meilleurs à Terre-Neuve et que le chômage monte dans le reste du pays, les gens sont davantage incités à revenir à Terre-Neuve, et ceux qui y sont déjà sont encouragés à y rester. Il s'ensuit que durant les périodes de récession, Terre-Neuve a plus que sa part de chômage par rapport au reste du pays. Il convient donc d'attaquer le problème du chômage national de façon directe; c'est une erreur que de tenter de dissimuler ce chômage en